

LA PUISSANCE CRÉATRICE DE L'ÉCOUTE QUI ENGENDRE LE DIALOGUE

Crusana (Colombie) : *Chère Chiara, nous t'avons vue maîtresse d'inculturation également dans cet aspect de "se faire un" qu'est le silence, l'écoute profonde de l'autre. Peux-tu nous dire quelle a été ton expérience à cet égard ?*

Chiara Lubich : Mon expérience est la suivante : le neveu de Gandhi, m'avait dit en Suisse : « Écoute Chiara, le chemin c'est 'l'écoute' ». Il le disait sans doute pour cette raison : il y a là une telle richesse, un tel contraste, que toi, tu dois connaître [la réalité] avant de prononcer un mot. J'ai gardé cette idée. [...] À Coimbatore (...), mon discours commençait de cette façon : « Je suis venue en Inde pour écouter et je suis là. Mais vous me dites de parler ; alors je parle puis il y aura le temps... De toute façon, j'ai 18 jours pour écouter »... Toujours avec cette attitude. Et j'ai constaté, j'ai vu que pour tous les dialogues, cette méthode d'aller pour écouter, est extraordinaire : avant tout tu t'incultures, tu entres dans la culture de l'autre, tu le comprends. Tu entres dans le langage de l'autre : il parle de cette façon, de cette autre. Comme Jésus lorsqu'en parlant en paraboles, il parle de la vigne et des sarments, il parle des fleurs, des lis des champs car c'était la culture du lieu et on le comprenait. Par conséquent, en écoutant, en écoutant, je percevais... sans le vouloir, je m'inculturai, j'entrais et je comprenais leur langage ; je comprenais aussi... ils m'avaient aussi préparé des écrits pour que je m'instruise un peu et je comprenais davantage ces écrits, leurs proverbes. Il y a un proverbe qui, à mon avis est vraiment spécial.

C'est un proverbe qui parle de l'amour de l'ennemi, qui est caractéristique du christianisme. Mais eux aussi l'ont pris. Je ne sais pas s'ils l'ont pris de nous ou s'il est venu de l'Esprit Saint mais je sais qu'ils l'ont. Ils ont ce proverbe qui dit : il existe un bois de santal, parfumé et [ce proverbe] dit : la hache coupe le santal et le santal se venge en la parfumant. C'est la vengeance d'amour, ce qui veut dire l'amour de l'ennemi. Par conséquent, en écoutant, on comprend. Aussi, toi lorsque tu parles, tu prends ce langage ou ces proverbes, ce que tu as appris, pour dire ce que tu veux dire.

En écoutant, il y a aussi un autre avantage – j'ai écouté pendant des heures -, en écoutant il y a cet avantage : qu'après avoir écouté, eux-mêmes ressentent le devoir de t'écouter, au moins par gentillesse, au moins parce que c'est logique. Et ils te disent : « Et toi ? Et toi ? ». Alors toi : « Eh bien, vraiment, je suis venue en Inde, ici, pour écouter ». « Oui, mais ta spiritualité, ta vie spirituelle ? Toi, gourou, quel gourou es-tu ? ». Alors tu expliques ton gourou ; tu comprends ? Pour dire... Mais ceci est valable pour tous les dialogues : pour le dialogue interreligieux, le dialogue œcuménique car nous ne connaissons pas les autres Églises et également pour le dialogue entre catholiques car nous ne connaissons pas les autres institutions, les autres Mouvements ; nous ne connaissons pas le monde dans lequel nous vivons. C'est ce qu'il faut faire n'est-ce pas ?